

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBA YE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNÉRAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

**LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE
GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE
IMBOLO MBUÉ**

ESSOMBA Eulalie Patricia
École normale supérieure de Yaoundé 1
patricia.essomba2021@gmail.com

Résumé: La réflexion menée dans le cadre de ce travail met en lumière la crise environnementale, sujet récurrent de l'époque actuelle nommée ère de l'anthropocène. La romancière Imbolo Mbué, dans son œuvre *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022), donne à voir les conséquences négatives de l'action de l'homme sur l'environnement. Cette oeuvre romanesque soumise à notre étude décrit la souffrance des populations du village de Kosawa, causée par la dégradation de leur milieu de vie. L'écrivaine, dépouillée de toutes contraintes d'écriture ,inspirée du postmodernisme,bitume différents genres. Notre analyse sera guidée par la géocritique de Bernard Westphal, dans sa troisième prémisse qui est la référentialité.

Mots clés : crise environnementale, anthropocène, justice environnementale, postmodernisme, référent.

Abstract: The reflection carried out in the context of this work highlights the environmental crisis, a recurring theme in the current era, known as the anthropocene. In her novel *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022), the novelist Imbolo Mbué reveals the negative consequences of human action on the environment. This novel , which is the subject of our study, describe the suffering of the people of the village of Kosawa , caused by the degradation of their living environment. the writer freie from all writing constraints and inspired by postmodernism, blends different genres. Our analysis will be guided by Bertrand Westphal's géocriticism, based of the premise of referentiality.

Keywords : environmental crisis, anthropocene, environmental justice, postmodernism, referent.

Introduction

De nos jours, l'humanité est confrontée à une crise qui impacte l'environnement. Nombreux sont ceux qui pensent que les activités de l'homme en sont la principale cause, d'où les écrits scientifiques et artistiques à caractère écologique qui interpellent les uns et les autres au sujet des rapports avec leur milieu de vie. La dégradation de la nature est à l'origine des phénomènes de plus en plus récurrents observés dans le vécu quotidien à savoir : le réchauffement climatique, la pollution, la disparition de la biodiversité, les inondations, les vents violents et la fonte des glaciers pour ne citer que ces quelques exemples. Tous ces phénomènes n'augurent pas des lendemains meilleurs pour la planète.

Au vu des multiples calamités naturelles, il est urgent de protéger la planète et ses habitants. Les artistes et plus précisément les écrivains se sentent concernés au premier chef par toutes les thématiques écologiques sus citées. La romancière camerounaise Imbolo Mbué dans son roman *Puissions-nous vivre longtemps*, au titre évocateur, présente les turpitudes des habitants de Kosawa, un village situé sans trop de précisions quelque part en Afrique de l'Ouest. Les populations de ce village, sous les effets de la pollution meurent à petit feu. Rivières empoisonnées, sols arides et infertiles, atmosphère suffocante, famine et morts subites sont autant d'effets néfastes causés par les forages de la société pétrolière américaine Pexton.

La survie de l'humain passe nécessairement par la protection de l'environnement, entendu comme ce qui entoure l'Homme. Cet entourage peut être naturel ou urbain et constitue une source d'inspiration pour les artistes. Comment la romancière à travers l'articulation des problèmes écologiques auréolés d'esthétique peut elle provoquer un changement d'attitude chez les lecteurs ? À cette problématique énoncée, on dira que la littérature en tant qu'écriture imaginaire et fictive, à visée esthétique, peut influencer le comportement de l'humain, responsable des activités anthropiques néfastes pour la planète. Le texte littéraire est porteur de savoirs capables d'apporter des changements considérables dans le rapport que l'espèce humaine entretient avec son environnement. Selon Blanc Nathalie, « Ce qui

est donc visé, c'est un travail sur la perception à travers la langue et la force esthétique, laquelle permet au lecteur de voir différemment et de reconnaître les normes et les valeurs qui façonnent son environnement » (Blanc, 2008, p. 132). L'écrivain met l'accent sur les techniques d'écriture en usitant des mots, des images et même des associations de genre dans le but de créer des effets de style, afin de captiver l'attention du lecteur. Parlant de la capacité de la littérature à susciter chez les lecteurs une prise de conscience environnementale, Schoentjes se prononce en arguant que la littérature peut amener les lecteurs à adopter des comportements plus respectueux de l'environnement. Ce rôle social de la littérature a été démontré par Roland Barthes pour qui,

La littérature travaille dans les interstices de la science : elle est toujours en retard ou en avance sur elle, semblable à la pierre de Bologne, qui irradie la nuit ce qu'elle a emmagasiné pendant la journée, et par cette lueur indirecte illumine le jour nouveau qui vient. La science est grossière, la vie est subtile, et c'est pour corriger cette distance que la littérature nous importe. (Barthes, 1972, pp. 17-18)

Barthes à travers cette pensée démontre l'intérêt de la littérature dans le changement social.

Pour une analyse efficiente de notre sujet, la théorie géocritique s'est avérée adéquate. C'est une théorie géocentrée qui incline en faveur des espaces. L'approche qui sous-tendra notre analyse est celle de Bertrand Westphal. Nous retiendrons de ses trois prémisses, la dernière qui porte sur la référentialité. Les grandes articulations de cette réflexion se focaliseront sur la crise environnementale et l'anthropocène, où il sera question de présenter d'abord l'action de l'homme sur l'environnement, ensuite la référentialité fera état de la représentation de l'espace et enfin seront scrutés comment l'auteur à travers l'écriture présente sa manière de voir le monde.

1. Crise environnementale et anthropocène

Les activités de l'homme ont un impact sur la planète. Selon Edgard Morin,

La notion de crise s'est répandue au XX^e siècle dans tous les horizons de la conscience contemporaine. Il n'est de domaine qui ne soit hanté par l'idée de crise. Le capitalisme, la société, le couple, la famille, les valeurs, la jeunesse, la science, le droit, la civilisation, l'humanité... Mais cette notion, en se généralisant s'est vidée de l'intérieur. À l'époque Krisis signifie décision : c'est le moment décisif, dans l'évolution d'un processus incertain qui permet le diagnostic. Aujourd'hui crise

signifie indécision. C'est le moment où, en même temps qu'une perturbation, surgissent les incertitudes. (Morin, 1976, p. 149)

Les perturbations créées par la crise environnementale suscitent des inquiétudes et des incertitudes quant à l'avenir de l'humanité. L'activité de l'homme a considérablement modifié son milieu de vie et l'on est passé de l'époque de l'holocène, marquée par une stabilité aujourd'hui révolue, à celle de l'anthropocène qui traduit un certain déséquilibre. Les activités anthropiques de l'homme ont modifié de façon profonde les phénomènes naturels, chimiques, tels que les gaz biologiques, la biodiversité atmosphérique, la pollution, le réchauffement terrestre, l'aridité des sols et la montée des eaux, toutes ces évolutions ont pour acteur l'homme. Quelles peuvent être les conséquences de l'action de ce dernier sur la planète ?

1.1. Les conséquences des activités anthropiques

Les activités anthropiques sont de divers ordres, parmi elles, on dénombre l'agriculture, la déforestation, l'urbanisation, l'industrialisation, la surpêche, l'épuisement des ressources fossiles. Le roman *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) est le récit de l'exploitation du pétrole ainsi que les conséquences qui en découlent.

La société américaine Pexton, installée à Kosawa exploite le pétrole, l'une des énergies fossiles les plus recherchées. Les conséquences de cette exploitation sont multiples. Les plus visibles sont la perte en vies humaines et la disparition des ressources vitales. Ces phénomènes sont des signes précurseurs d'une fin imminente, d'où cette affirmation de Thula, personnage principal de l'œuvre : « Nous aurions dû savoir que la fin était proche. Comment se fait-il que nous ne l'ayons pas su ? » (Imbolo Mbué, 2022, p. 11). Ce passage traduit une extinction à venir du village, dont les indices prégnants semblent avoir échappé à la vigilance des populations : « Lorsqu'il s'est mis à pleuvoir de l'acide et que l'eau des rivières est devenue verte, nous aurions dû savoir que bientôt notre terre serait morte. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 11). L'usage du conditionnel passé première forme traduit l'ignorance des villageois qui se rendent compte plus tard du danger qu'ils encourent avec la métamorphose des éléments environnementaux. La narratrice utilise l'« hyperbole « pleuvoir », pour

montrer l'intensité de la pollution dont les effets sont par exemple la couleur verte des rivières. Inconsciemment, les populations de Kosawa ont continué à utiliser cette eau empoisonnée qui a apporté le malheur au village : « Lorsque nous avons commencé à vaciller sur nos jambes, à tituber, à tomber et nous briser comme du bois sec, ils nous ont dit que ce serait très vite fini que nous serons guéris en un rien de temps. » (Imbolo, Mbué, 2022, p. 11)

Les activités de la société Pexton, à l'instar des forages impactaient sur la santé des villageois, qui mouraient sans toutefois connaître l'origine de leurs décès. Pourtant, les raisons étaient plausibles. Les habitants de Kosawa mouraient de poison :

Nous inspirions, nous attendions, nous soufflions. Nous nous rappelions ceux qui étaient morts de maladie sans nom ni espoir de guérison, nos frères et sœurs et nos cousins et nos amis disparus à cause du poison dans l'eau et dans l'air et de la nourriture souillée qui poussait sur une terre qui avait été contaminée le jour où Pexton avait commencé à forer. (Imbolo Mbué, 2022, p. 14)

L'activité de la société Pexton n'épargne ni les hommes, ni l'environnement qui est un élément vital pour le village de Kosawa. La vie est impossible dans un milieu où l'air, l'eau et les terres sont polluées. Les villageois de Kosawa étaient condamnés à mourir. La peur pouvait se lire sur les visages de toutes les familles : « Nous avons peur que la première personne contaminée dans la case transmette l'infection à une autre qui la transmettrait à son tour à quelqu'un d'autre, et en un rien de temps toute la famille serait infectée et mourrait ; l'un après l'autre ou peut-être tous en même temps. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 19).

Le quotidien des villageois de Kosawa est ponctué d'explosions de puits de pétrole qui polluent la nature. La première explosion de ces puits fut un événement inoubliable :

Nos parents et grands-parents nous ont raconté que, avec le souffle et l'explosion, du bruit et de la fumée avaient été projetés dans le ciel par-delà la cime des arbres, l'air avait été empli de suie, un spectacle que tous avaient interprété comme un présage, n'en ayant jamais vu de semblable. Cependant l'année de nos six ans nos parents avaient saisi l'ampleur de la malédiction, que représentait le fait de vivre au-dessus d'un gisement de pétrole. (Imbolo Mbué, 2022, p. 48)

Le pétrole, considéré comme la source de malheurs des villageois est magnifié par les Occidentaux qui qualifient les puits de ce liquide de jardins et le liquide proprement dit de fleurs : « Les jardins sont une sorte de jardin différent ; le pétrole est sa fleur. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 49). Cette métaphore exprime la valeur que les Américains accordent au pétrole au détriment des vies humaines. Le village de Kosawa est cerné par les installations de Pexton, responsable de la souffrance du peuple : « [...] les pipelines qui partent des jardins [...] semblent courir à l'infini s'enroulent autour de notre village traversent le fleuve et nos cultures avant de s'enfoncer dans la forêt leur extrémité invisible. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 49) Le champ lexical de ce passage démontre que le village de Kosawa n'a aucune chance d'échapper aux effets néfastes des pipelines. Les verbes « 'courir », « s'enroulent », « traversent », « s'enfoncer » expriment l'accaparement de cet espace qui est pris au piège de l'industrie pétrolière.

La fiction de l'anthropocène dans le roman *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) permet de voir à quel point les activités de l'homme peuvent être responsables de l'extinction d'une communauté. La description de la souffrance des villageois permet de voir le pouvoir de destruction de l'homme et son insensibilité au profit du matériel et de l'artificiel. Face à l'atrocité des activités humaines, Kosawa d'antan ne reste plus qu'un souvenir pour ses habitants. Jadis grouillant de vie avec une nature saine, cette idée d'un village sans pollution n'est plus qu'une pensée lointaine :

Dans le plus ancien des souvenirs, papa et maman me mettent en garde contre le fleuve dont je ne dois m'approcher sans aucun prétexte. Sans leur consentement, comment aurais-je su que, d'ordinaire les fleuves ne charriaient pas de pétrole ni de déchets toxiques ? sans les histoires de leur enfance que nos parents nous ont racontées à une époque où ils vivaient dans un village sain, passaient leurs journées à se baigner dans des cours d'eau non-pollués. (Imbolo Mbué, 2022, p. 48)

La nature, jadis accueillante et vivante, est devenue un mouvoir à cause de la destruction des écosystèmes :

Avec l'accroissement des déchets rejetés dans les eaux du fleuve, les rares formes de vie restantes ont disparu. Et en un an, les pêcheurs ont débité les canoës et fait un

nouvel usage du bois. Les enfants ont commencé à oublier le goût du poisson. L'odeur de Kosawa est devenue celle du brut. (Imbolo Mbué, 2022, p. 54)

La disparition de la biodiversité relevée dans ce passage est conséquente aux activités de la société Pexton, responsable de la misère qui sévit dans les familles. Les fuites de pétrole polluent les sols qui deviennent improductifs : « À la fin de cette première saison sèche, un pipeline a éclaté et les terres agricoles de la mère d'une de mes amies ont été inondées de pétrole. Cette année-là, sa famille n'a pratiquement pas eu de récolte ; certains jours, j'ai dû partager mon goûter avec elle à la récréation. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 55) Les fuites de pétrole ne sont pas la seule menace pour les villageois, les incendies représentent un danger permanent dans cet espace. Elles sont responsables de la forte fumée polluante qui cause de nombreuses maladies mortelles. La vie à Kosawa était devenue contraignante et insupportable, le dernier recours pour ses habitants fut le gouvernement.

1.2. Crise environnementale et crise sociale : un conflit perpétuel

Les problèmes environnementaux sont corrélés aux problèmes sociaux et peuvent justifier le surgissement des conflits. Les villageois impuissants face à la société Pexton, fondent leurs espoirs sur le gouvernement, malheureusement ils n'obtiennent aucune suite favorable, car le gouvernement promet des actions non tenues :

Des mensonges selon lesquels les gens qui dirigeaient Pexton se préoccupaient de notre sort. Des mensonges selon lesquels les gros bonnets du gouvernement de son excellence se souciaient de nous. Des mensonges selon lesquels des centaines de personnes de la capitale lui avaient demandé de nous transmettre leurs doléances. (Imbolo Mbué, 2022, p. 17)

Le village de Kosawa ne peut rien attendre du gouvernement, car ce dernier est le premier responsable de leurs souffrances. Leurs doléances demeurent infructueuses :

N'importe quel autre soir la réunion nous aurait rappelé que nous ne pouvons rien contre eux quand eux pouvaient tout contre nous, parce que nous leur appartenons. Leurs paroles n'auraient servi d'autre but que de nous faire entrer l'évidence dans le crâne : il était indiscutable que trois décennies plus tôt à Bezam, à une date que nous ne connaissons jamais au cours d'une réunion à laquelle aucun d'entre nous n'avait assisté, notre gouvernement nous avait livrés à Pexton, il lui avait donné nos terres et

notre eau sur une feuille de papier. Nous n'aurions eu d'autre choix que de reconnaître notre défaite, il y avait de cela fort longtemps. (Imbolo Mbué, 2022, p. 123)

L'implication du gouvernement dans l'attribution des terres de Kosawa à la société Pexton est une décision politique qui affecte le social. Le gouvernement qui devrait servir d'interface entre les villageois et la société Pexton n'est rien d'autre qu'un bourreau lointain. Il était insensible à toutes les requêtes des villageois de Kosawa, d'où la révolte de ces derniers, abandonnés à leur sort. Ils décident de régler eux-mêmes leurs problèmes, afin de sauver leurs vies : « Si nous leur tenons tête ce soir, nous avons une chance de recouvrer notre liberté, disaient certains. Nous n'avons pas besoin de liberté, nous avons besoin de rester en vie, leur opposaient d'autres. Montrons-leur que nous aussi nous sommes des hommes. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 39). La première action qui sera menée par les villageois pour signifier leur mécontentement sera une prise d'otages. Les représentants de la société Pexton qui assistaient à une réunion avec le chef du village sont pris en otage par un fou comme l'illustre le passage ci-après :

Konga a tourné les yeux vers le ciel, comme en communion avec les étoiles. Et quand il les a baissés, il a informé les hommes de Pexton qu'ils ne rentreraient pas à Bezam ce soir. Le chef, le chétif et Face de lune ont échangé des regards puis ont pouffé amusés à l'idée qu'un fou menace de les retenir prisonniers. (Imbolo Mbué, 2022, p. 27)

À travers l'arrestation du personnel de Pexton, les villageois veulent faire entendre leur voix et amener les auteurs de leurs malheurs à toucher du doigt les conséquences de leurs activités, déclare Lusaka : « Si Pexton ne cesse pas de tuer nos enfants, je tuerai ces trois-là de mes propres mains parce qu'ils sont ses enfants. » (Imbolo Mbué, 2022, p. 42). Ces arrestations furent réprimées de façon énergique par les forces de l'ordre provoquant désolation et douleur auprès des proches parents qui n'ont jamais vu leurs enfants revenir. L'inexistence *des sépulcres est un traumatisme pour les femmes* qui n'ont aucune preuve matérielle qui justifie la mort d'un fils ou d'un époux, en d'autres termes un endroit où elles peuvent se recueillir :

[...] Mais après le départ de Tunis, j'ai passé la nuit à me demander comment Malabo était mort. Si j'avais une tombe pour m'asseoir dessus et pleurer, je le ferais. Au

sommet du monticule sans lequel mon bien-aimé reposerait, je noierais de mes larmes l'éventuel réconfort que je pourrais y trouver. (Imbolo Mbué, 2022, p. 160)

L'armée, bras sécuritaire du gouvernement est responsable des arrestations et des meurtres des insurgés du village de Kosawa. Cette violence est manifeste dans tous les espaces où se déroulaient des activités liées à l'extraction des énergies fossiles comme le déclare le chauffeur de la société Pexton lors de son arrestation :

Vous croyez être les seuls à souffrir ? demande-t-il. Partout dans les pays, des villages et des villes souffrent pour une raison ou une autre. Votre eau est impure. Dans tel village, les soldats violent les filles. Dans tel autre, une autre société abat les arbres et le sol s'érode. À moins que les pierres précieuses n'aient été trouvées dans le sous-sol, alors là les soldats débarquent armés d'un arrêté gouvernemental les autorisant à sécuriser la zone et ce faisant à tuer des gens parce que... ont-ils besoin de raison ? (Imbolo Mbué, 2022, pp. 135).

Les crises environnementales, peu importe leur origine : extraction des énergies fossiles, déforestation, agriculture intensive ou la surpêche ont toujours des conséquences néfastes dans la mesure où les auteurs s'accaparent des espaces appartenant aux minorités, à savoir, les villageois. Ces derniers, animés par l'instinct de survie opposent généralement une résistance à ces dominants qui malheureusement se solde par un échec tel que nous le remarquons dans le roman *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022).

2. Représentation du référent et modalité de lien

La représentation selon Mark Bonta et John Protevi est :

La duplication ou le traçage sous forme d'images mentales des choses qui composent le monde [...]. La représentation s'opère au niveau des produits effectifs dont elle traduit les propriétés extensives en mots tout en les agençant selon le principe d'identités, d'analogie et de ressemblance. (Bonta et Protevi, 2004, p. 135)

La représentation est la traduction d'une société dans un dérivé, cette souche étant parfois le « réel », c'est-à-dire le monde. Et le dérivé ici renvoie au « fictionnel », à savoir l'image mentale, le simulacre. En somme la représentation est véhiculée par le mot, l'image, le son et bien d'autres éléments. Par le biais d'une image, d'une figure ou d'un signe, la représentation rend sensible un concept. Migros Ezquerro, à ce propos déclare :

L'objet littéraire est un moyen subordonné à un référent plus réel dont il ne fera qu'assumer la représentation, et manipulé en vue de finalités qui sont extérieures (témoignage, dénonciation, protestation sociale), d'où un manichéisme des situations et des personnages, d'où une manipulation outrancière des recours expressifs qui produit une distinction des éléments constitutifs de la narration dont l'effet de sens est au rebours de ce qui était visé, un effet d'inadéquation et donc d'in vraisemblable. (Ezquerro, 1983, p. 9)

La spatialité fictionnelle peut représenter un certain degré de conformité avec le référent, elle peut aussi se jouer avec lui. Selon Bertrand Westphal, il existe trois types de couplage de la spatialité fictionnelle : le consensus homotopique, le brouillage hétérotopique et l'excursus utopique. L'œuvre *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) est conçue en majorité selon le brouillage hétérotopique.

Dans une écriture romanesque, l'espace oscille toujours entre le réel et la fiction. Cette oscillation selon Even-Zohar crée un polysystème qui met l'accent sur ce qui unit le texte au référent. Il nomme cet élément « réalèmes » tandis que Delozel l'appelle « proto-monde » et chez Kripke, on parle de « désignateur rigide » (Westphal, 2008, p. 139). Les désignateurs rigides permettent d'établir un lien entre le référent et sa représentation fictionnelle. En effet, le réalème est un référent issu de la réalité sensible, il doit avoir un lien manifeste avec la réalité, telle une histoire fixée dans la mémoire collective, un lieu commun, des paysages exacts. Cependant ces liens peuvent également être déroutant, en d'autres termes le désignateur rigide peut renvoyer à un nom connu mais dont l'usage ou l'indice est fallacieux, elle est la caractéristique du brouillage hétérotopique qui est l'un des éléments fondamentaux de la référentialité. Son analyse dans l'œuvre se fera par le biais de l'étude onomastique, plus précisément à travers l'anthroponymie et la toponymie.

2.1. L'anthroponymie

L'anthroponymie est une branche de l'onomastique qui se définit comme l'étude des noms propres. La désignation nom propre, évoque d'abord et principalement des êtres humains. Selon Gervais Mendo Ze, « une étude onomastique peut rendre compte non seulement de l'enracinement de l'œuvre dans le milieu socio-culturel, mais de mieux entrer dans l'enjeu du sens » (Mendo Ze, 2006, p. 12). À quoi

peuvent renvoyer les noms des personnages dans le dans le roman *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) ?

Les anthroponymes relevés dans l'œuvre analysée peuvent être classés en deux catégories. La première catégorie correspond effectivement à des patronymes tandis que la seconde est constituée des noms de lieux qui sont attribués à des personnages comme nom. Dans la première, nous pouvons retenir le nom Bongo qui a un référent extra-textuel. Il s'agit d'un ancien président du Gabon. La seconde est formée d'un ensemble de noms qui rappellent des lieux géographiques. Cette technique correspond à la troisième prémisse de Bertrand Westphal qui consiste à brouiller les faits et les lieux en intégrant des indices qui n'ont pas de rapport avec le référent situationnel : il s'agit du brouillage hétérotopique. Ces choix ne sont pas anodins. Les noms Bissau, Tunis, Malabo, Cocody, Sahel sont des références géographiques que l'auteur utilise comme une allégorie afin de relater les injustices de l'Afrique. Ces noms, en dehors du fait qu'ils soient des lieux, véhiculent également une histoire. Le patronyme Bongo représente le Gabon qui a également connu, au même titre que Kosawa, l'exploitation pétrolière. Il en est de même pour Malabo, capitale de la Guinée Équatoriale, pays africain ancré dans l'exploitation des énergies fossiles. Le nom Sahel représente un vaste espace de l'Afrique de l'Ouest reconnu pour son aridité et la richesse de son sous-sol. C'est un espace perpétuellement en conflit et convoité par des grandes puissances à l'instar de ceux qui exploitent le pétrole de Kosawa. La présence du brouillage hétérotopique dans l'œuvre de Imbolo Mbué veut tout simplement mettre en exergue les problèmes environnementaux de l'Afrique. Kosawa représente tous les pays africains victimes de l'exploitation abusive des ressources naturelles et les conséquences qui en résultent, sous le regard complice des États. Les procès menés contre les pilleurs dans les juridictions internationales demeurent généralement sans suite , comme l'atteste les lignes ci-après :

Selon le juge, il était probable que Pexton et notre gouvernement s'étaient entendus pour commettre une kyrielle de délits. En revanche, elle partageait l'avis de Pexton selon lequel les tribunaux américains devaient se tenir en dehors de ce litige et laisser

les tribunaux de notre pays décider si oui ou non Pexton et notre gouvernement nous avaient causé du tort. (Imbolo Mbué 2022, p. 511)

Le rejet de la plainte contre Pexton par les tribunaux américains démontre la difficulté qu'il y a à combattre une structure quand celle-ci est soutenue par la machine étatique qui n'a pas besoin de l'aval de la population pour signer un contrat avec un partenaire industriel quelconque, malgré la dangerosité de ses activités. L'étude des anthroponymes que l'on peut confondre avec les toponymes nous permis de relever les différents espaces exposés aux crises environnementales.

2.2. La toponymie

La toponymie représente l'étude des lieux. Contrairement à l'anthroponymie qui justifie la présence des personnages portant des noms, la toponymie nous situe dans deux espaces que sont : l'Amérique et l'Afrique. L'Afrique est le lieu de l'exploitation pétrolière et plus précisément le village de Kosawa tandis que New York est considérée comme la ville de l'espoir où le personnage Thula, avec l'aide du journaliste américain Austin, espère trouver une solution au problème de son village. Si la romancière utilise le brouillage hétérotopique pour le village de Kosawa, c'est pour montrer qu'il peut être n'importe quel pays d'Afrique.

L'Amérique quant à elle bénéficie du consensus homotopique. New York est un désignateur rigide qui établit un lien manifeste avec le continent. Le personnage principal Thula qui a séjourné dans cette ville découvre que la pollution n'est pas seulement une réalité africaine, les Occidentaux et plus précisément les habitants de New York en sont aussi victimes de celle-ci. Thula fait une comparaison entre la pollution à New York et celle de son village Kosawa. Les pipelines de New York, contrairement à ceux de Kosawa, n'ont pas de fuites qui polluent l'écosystème marin. Cependant ils se plaignent de leur présence sous leur terre :

Des pipelines en Amérique vous le croyez ! On n'est pas les seuls. Dans ce pays, les pipelines sont enterrés mais ces gens disent que ça ne compte pas, le simple fait qu'ils passent sous leur terre, la prive de son caractère sacré. Sauf que le gouvernement se fiche du caractère sacré de la terre. Dans ce pays aussi, les gouvernements et les entreprises sont amis. Ici aussi, les gouvernements ne bougent pas le petit doigt alors que des entreprises réduisent des gens en esclavage. (Imbolo Mbué 2022, p. 313)

Les problèmes dont sont victimes les populations de New York sont plus ou moins semblables à ceux des populations de Kosawa. Et l'indifférence des gouvernements est similaire à celle des dirigeants de l'Afrique de l'Ouest. Les plaintes des Américains paraissent irréelles pour Thula qui se croirait dans un rêve :

Et puis, il y a cet endroit à l'autre bout du pays où les enfants boivent de l'eau empoisonnée. Le gouvernement était au courant mais n'a pas réagi. En entendant ça, j'ai eu l'impression d'être dans un rêve étrange où l'Amérique se révélait être Kosawa. (Imbolo Mbué 2022, p. 313)

L'indifférence du gouvernement se justifie par des intérêts économiques. Le capitalisme sauvage a pris le dessus au détriment des intérêts sociaux. Le mensonge érigé en règle était le propre des gouvernements américains et africains. L'impact de l'industrialisation exposait les habitations des villages à des disparitions :

Les histoires se suivaient les unes après les autres. Dans une zone du sud de New York, la terre disparaît dans la mer. Chaque jour une portion de terre de la taille d'un petit village est perdue parce que les entreprises ont tout loisir d'agir comme bon leur semble et que le gouvernement choisit d'y remédier très modestement pendant que la population assiste au spectacle impuissant. (Imbolo Mbué, 2022, p. 205)

Le séjour de Thula à New York vient ébranler toutes ses convictions, elle qui pensait qu'un gouvernement démocratique était une solution pour la résolution de la crise environnementale. Elle avait condamné la violence de ses parents qui avaient combattu pour libérer le village, jugeant leur démarche d'inappropriée par manque de connaissance :

J'ai longtemps pensé que notre absence de connaissances était notre incapacité majeure. J'ai imputé les échecs de mon père, de mon oncle, de tous ceux qui s'étaient mobilisés pour Kosawa et y avaient perdu la vie au fait qu'ils n'avaient aucune notion du fonctionnement du monde. Après le massacre, je me sens juré d'acquérir des connaissances et les transformer en une machette qui détruirait tous ceux qui nous traitent comme la vermine. (Imbolo Mbué, 2022, p. 314)

Contre toute attente, son séjour en Amérique l'amène à découvrir une réalité autre que celle de ses pensées. Sa surprise se mue en questionnement :

Mais ces Américains bardés de connaissances, comment se fait-il qu'ils soient impuissants, eux aussi ? Comment se fait-il que le gouvernement, censé être à leur service se condense en maître? Dans les livres que j'ai lus au cours de nos dernières années à Lokundja, j'avais acquis la conviction que notre pays serait un endroit

merveilleux pour qu'on parvienne à concevoir un gouvernement démocratique comme c'était le cas en Amérique. (Imbolo Mbué, 2022, p. 314)

Imprégnée du système américain, Thula partisane de la non-violence changera d'avis dès son retour en Afrique. Elle va diriger un mouvement de révolte pour la libération du village de Kosawa, révolte au cours de laquelle elle perdra la vie suite à une balle, tandis que ses coéquipiers se faisaient exploser.

La représentation du référent dans l'œuvre *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) s'articule autour du consensus homotopique et du brouillage hétérotopique qui permettent de mettre en évidence les problèmes qui minent la planète. L'usage du brouillage hétérotopique est un appel à tous les Africains pour une prise de conscience face à la crise écologique où l'homme est considéré comme le premier responsable de la souffrance de l'humanité. L'écriture c'est-à-dire l'esthétique ou le beau a un rôle important dans la transmission des savoirs qui guident l'action.

3. Une écriture pour une incitation à l'action

L'écriture entendue ici comme le style de l'auteur, a un objectif qui est de persuader le lecteur de toucher sa sensibilité à travers des subtilités langagières. John Langshaw Austin dans *Quand dire c'est faire* (Oxford University Press, 1962) montre que le langage est un outil d'action sociale capable de transformer l'être humain, et les écrivains, à cet effet usent de tous les artefacts possibles telle que l'esthétique du mélange pour atteindre leurs cibles. *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) qui développe le tableau triste de l'anthropocène procède d'une liberté d'écriture propre du roman postmoderne. C'est une écriture hétérogène qui s'oppose à l'homogénéité et à la pensée totalisante imposée par le diktat hégélien : un être, un Dieu. Les penseurs de la différence tels que Foucault, Derrida, Deleuze et Lyotard vont montrer les limites du postula hégélien qu'ils qualifient de « tyrannique ». Westphal, allant dans le même sens, affirme : « L'heure est derechef à la coprésence du divers mais dans l'esprit de Dieu » (Westphal, 2007, p. 13). Le postmodernisme se présente sous l'auspice de « l'hétérarchie » (Hofstadter, 2000, p. 101), c'est-à-dire

l'absence d'une norme unitaire et fédératrice. En quoi l'œuvre romanesque *Puissions-nous vivre longtemps* (belfond, 2022) s'identifie-t-elle à l'esthétique postmoderne ?

3.1. L'esthétique du mélange

L'écriture de la romancière Imbolo Mbué met en exergue un mélange de genres qui conduit à l'intergenre. Selon Cindy Binelle, « l'intergenre étudie le processus de production de sens provoqué par l'union ou l'affrontement de deux genres » (Binette, 2013, p. 19). À côté de la narration qui est dominante dans l'œuvre, on peut aussi noter la présence d'autres genres tels que les genres épistolaire, poétique et le chant.

Dans les moments de faiblesse Thula entonnait un chant d'entrain pour encourager son père dans le rude combat qui les exposait à la société pétrolière Pexton : « Fils du léopard, filles du léopard, que ceux qui nous veulent du mal prennent garde, jamais notre rugissement ne sera réduit au silence » (Imbolo Mbué, 2022, p. 53). Ce chant aux notes consonantiques est l'hymne du village Kosawa légué à la descendance par les ancêtres, d'où son importance dans des moments de crise. Il redonne force et confiance aux combattants.

Le genre épistolaire quant à lui, permet à Thula, partie pour New York, de garder le contact avec ses compagnons restés à Kosawa. Par des lettres, elle leur fait part de sa nouvelle vie et ses engagements, et surtout le comportement des habitants de New York : « Ce n'est pas seulement le froid qui me déroute. New York est une ville où les gens font la queue pour tout, les premiers arrivés se mettent devant, personne ne tient compte de qui est plus âgé ou plus nécessiteux » (Imbolo Mbué, 2022, p. 305). Thula voudrait souligner le sens élevé des Américains pour le respect de l'ordre et par la même occasion déplore l'insensibilité de ces habitants à l'égard des personnes âgées et nécessiteuses qui ne bénéficient d'aucune faveur liée à leur statut social. Par le biais des lettres, Thula voudrait rester plus proche de ses amis, afin d'avoir toutes les nouvelles du village : « Je compte sur vous pour me transmettre fidèlement les nouvelles que j'ai besoin de connaître et avec honnêteté » (Imbolo Mbué, 2002, p. 308). Elle veut rassurer ses compagnons au sujet de leur intérêt

commun qui est la libération du village de Kosawa, confronté à une crise environnementale causée par Pexton. Sa présence dans des réunions organisées par les Américains vient déconstruire ses idées sur la non-violence, l'un des moyens pacifiques prônés par le mouvement pour la restauration. Elle constate que les Américains très en colère, ne sont pas des moins violents.

Les inquiétudes d'Austin, un défenseur de la nature sont dévoilées sous la forme d'un poème. Il s'interroge sur l'issue des combats menés à Kosawa et rêve d'une vie paisible et sans pollution :

Nous continuons de nous battre, jusqu'à quand ?

Puissions-nous vivre longtemps pour voir ce matin resplendissant, quand la lumière jaillira

Quand nous serons tous réunis au bord du fleuve dans le village purifié

Plus de larmes, plus de sang, plus de maladie, rien que le bonheur

Oh, amour infini, nous sommes épuisés, viendras-tu nous guider jusqu'à la maison ?
(Imbolo Mbué, 2022, p. 531)

Ce poème représente le vœu d'Austin qui est de voir le village de Kosawa dépouillé un jour de la pollution, des maladies et de la mort. En d'autres termes ce poème est une invitation des uns et des autres à une prise de conscience afin de sauver la planète et ses habitants malades des activités anthropiques de l'homme. L'écriture de la romancière se distingue par une liberté créatrice qui lui permet de passer aisément d'un genre à un autre. Cette technique propre au postmodernisme vient confirmer l'autonomie de son écriture. Par le biais de cette liberté créatrice, la romancière Imbolo Mbué veut faire circuler une certaine vision du monde.

3.2. Vision du monde et enjeux sociopolitiques de la crise environnementale

L'écrivain est un être dans le monde et pour cette raison, il exprime sa relation subjective avec celui-ci. Ses écrits sont la confrontation entre un monde dans lequel il vit, c'est-à-dire un contexte de référence et un autre monde extérieur du champ perceptif. La confrontation de ces deux mondes a pour objectif d'amener le lecteur à prendre conscience d'un certain, nombre de faits autour de lui. La crise environnementale qui est le thème central de l'œuvre romanesque *Puissions-nous*

vivre longtemps (belfond, 2022) établit des liens avec la politique. Selon Rozmig Keucheyan, « la nature n'échappe pas aux rapports de forces sociaux : elle est la plus politique des entités » (Keucheyan, 2014, p. 15). La crise environnementale présentée dans ce roman traduit le clivage sociopolitique qui existe entre les hommes d'un même territoire. À Kosawa nous pouvons observer la différence entre les villageois qui meurent de pollution causée par les fuites de pétrole du pipeline de la société Pexton, et les citadins qui n'ont pas le même problème. Cette différence de situation de vie amène Catherine Larrère à affirmer que : « [...] Si la crise est globale, ses effets et ses menaces sont très inégalement répartis » (Larrère, 2009, p. 157). À travers cette inégalité, on peut noter une certaine injustice liée à l'environnement.

La justice environnementale concerne non seulement les catégories sociales : riches et pauvres, dominants et dominés, elle peut également se révéler au niveau des États du Nord et ceux du Sud. Les Américains, détenteurs de la société de forage Pexton, restent impunis malgré tous les dégâts et morts causés. Les plaintes auprès du gouvernement de Bezam et à l'international, plus précisément à New York restent lettre morte. Le développement technologique est également un facteur déterminant, responsable des clivages entre le Nord et le Sud. À cet effet, Claude Lorius et Laurent Carpentier déclarent : « [...] L'explosion des techniques a multiplié les richesses et a multiplié l'horreur. Le Nord contre le Sud, les riches contre les pauvres, les surdiplômés contre les sans terre, les sans-papiers, les culottes, les sans rien » (Lorius & Carpentier, 2010, p. 101).

Le Sud sous-développé subit la domination industrielle du Nord qui a un impact mortel sur les populations. L'aspect socio-politique est inséparable de l'écologie comme l'affirme Bertrand Guest : « l'écologie porte toujours un regard sur le social ; l'environnement est toujours un thème politique » (Guest, 2012, en ligne, consulté le 20 décembre 2024). L'œuvre d'Imbolo Mbué ne se limite pas à présenter l'impact de la crise environnementale sur le village de Kosawa, elle met également l'accent sur les problèmes sociaux qui en découlent, on peut en citer entre autres : les troubles sociaux, les problèmes sanitaires, la sous-scolarisation, la misère, l'abus de

pouvoir, l'exploitation abusive du sous-sol et des déplacements forcés. Catherine Larrère insiste sur la nécessité de mettre un accent sur les questions environnementales en y intégrant son impact social :

Pour en parler, il faut transformer la définition de l'environnement pour y inclure non seulement les questions d'épuisement ou de surexploitation des ressources naturelles, ainsi les pollutions diverses mais surtout pour prendre en considération les effets sociaux de ces questions (les problèmes de santé notamment) et la justice environnementale. (Larrère, 2009, p. 53)

Exaspéré par les souffrances caractérisées par les vagues de décès, le peuple est à la quête de la justice, qualifiée de justice environnementale. Née aux États-Unis d'Amérique, elle stipule que chaque citoyen doit jouir librement de son environnement. Tel n'est pas le cas des habitants de Kosawa. L'État qui est le garant principal du bien-être de sa population ne se sent pas concerné par la souffrance de celle-ci :

D'une voix où s'entend encore la fraîcheur du matin, Woja Bekri reconnaît que toutes les requêtes qu'il a adressées au gouvernement pour le prier de faire usage de son pouvoir afin de stopper Pexton et de punir la compagnie sont restées lettre morte et que la situation ne s'améliore pas – il ne sait plus quoi faire. (Imbolo Mbué, 2022, p. 92)

Cette indifférence du gouvernement traduit son incapacité à réprimander la société pétrolière américaine et met au grand jour la domination des forts sur les faibles défavorisés. Paul Deléage pense à propos de ce clivage que : « [...] si la crise écologique planétaire est une menace globale pour le genre humain, elle affecte néanmoins de façon très différenciée les sociétés (le Nord et le Sud, classes, genres et groupes sociaux » (Deléage, 2002, p. 13). Les enjeux sociopolitiques de la crise environnementale permettent de faire un rapprochement, une connexion entre nature et politique.

Conclusion

Au terme de notre réflexion, il appert que l'homme est à l'origine des crises environnementales. La catastrophe écologique observée dans le village de Kosawa est due à l'installation du pipeline de la société Pexton. Les perturbations créées par

les activités de cette société sont une interpellation de l'humain sur la nature de ses activités et l'avenir de la planète. Les démarches entreprises par les villageois ont pour finalité de libérer le village de l'emprise de la société Pexton, responsable de la pollution de l'eau, de l'air et de l'aridité des sols. L'œuvre d'Imbolo Mbué est un signal à l'endroit de l'humanité en général et de l'Afrique en particulier sur la problématique de la crise environnementale qui n'épargne personne. Il existe une interconnexion indissociable entre l'environnement et la société. Il apparaît dans cette crise que les plus faibles sont opprimés par les plus forts, d'où la nécessité d'une justice environnementale qui permettrait à l'homme de jouir pleinement de son environnement tout en protégeant la planète.

Bibliographie

- Barthes, Roland, *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, « Points Essais », 1973.
- Binette, Cindy, *Intermédialité et intergénéricité de la téléserie « Les invincibles »*, Quebec, 2013.
- Blanc, Nathalie, Chartier Denis et Pugue, Thomas (dir.). « Littérature et écologie, vers une écopoétique », n° 36, volume 2, 2008, pp. 15-28.
- Bonta, Mark, Protevi, John, *Deleuze and Geophilosophy, A guide Glossary*, Edinburgh, University Press, 2004.
- Ezquerro, Milogros, *Théorie et fiction. Le nouveau roman hispano-américain*, Montpellier Cers, Université Paul Valéry, 1983.
- Guest, Bertrand, « Littératures de l'écologie, témoin du social », *Acta Fabula*, volume 13, n° 9, novembre-décembre (2012) [en ligne]
URL:http://www.Fabula.org/revue/document_7348.php, consulté le 20 décembre 2024.
- Hofstadler, Douglas, *Les brins d'une guirlande éternelle*, Paris, Dunod, 2000.
- Imbolo, Mbué, *Puissions-nous vivre longtemps*, New York, belfond, 2022
- Itamar, Even-Zohar, « Polysystem studies », in *Poetic's Today*, 11:1, 1990.

- Keucheyan, Rozmig, *La nature est un champ de bataille : essai d'écologie politique*, Paris, Zones, 2024.
- Kripke, Samuel, *La logique des noms propres*, Paris, Minuit, 1982.
- Langshaw, Austin, John, *Quand dire c'est faire*, Oxford, University Press, 1962.
- Larrère, Catherine, *Les philosophies de l'environnement*, Paris, Presses Universitaires, France 1997.
- Lorius, Claude et Carpentier, Laurent, *Voyage dans l'anthropocène, cette nouvelle ère dont nous sommes les héros*, Ales, Actes Sud, 2010.
- Mendo Ze, Gervais, *la prose romanesque de Ferdinand Oyono : essai d'analyse ethnostylistique Yaoundé*, PUY, 2006.
- Westphal, Bertrand, *La géocritique, réel, fiction, espace*, Les éditions de Minuit, Paris, 2007.